

# *Écrit au bas d'un portrait de Madame la Duchesse d'Orléans*

*Quand cette noble femme eut touché la frontière,*

*Proscrite et fugitive, hélas ! mais reine encor,*

*Emportant son grand coeur, sa tristesse humble et fière,*

*Et ses enfants, tout son trésor,*

*À ce port de l'exil la voyant arrivée,*

*Après tant de périls dans ces sombres chemins,*

*Ceux qui l'accompagnaient disaient : « Elle est sauvée ! »*

*Et pleuraient en joignant les mains.*

*Vers ces derniers amis que le malheur envoie,*

*Elle inclina son front et s'écria : « Seigneur !*

*Me voici hors de France ! ils en pleurent de joie,*

*Et moi, j'en pleure de douleur ! »*

*Le 1<sup>er</sup> mars 1848.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

